

<http://divergences.be/spip.php?article4279>



# Un appel juif à la Cour Internationale de Justice

- Aujourd'hui - 2025 - septembre 2025 -

Date de mise en ligne : vendredi 22 août 2025

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

### **L'APPEL D'AVRAHAM BURG : « JUIFS RÉVOLTEZ-VOUS ! MAINTENANT ! » Ancien président de la Knesset, ex-président de l'Agence Juive, figure politique et morale majeure en Israël.**

8 août 2025 Source : [Haaretz](#)

">Facebook :

---

Magnifié, sanctifié  
Sois le saint nom  
Avili, crucifié  
Chez les humains  
Un million de bougies allumées  
Pour l'aide qui n'est jamais venue  
Vous le voulez plus sombre  
Hineni, hineni  
Je suis prêt, Seigneur  
Leonard Cohen

Il n'existe pas de définition unique pour tous ceux qui s'identifient comme juifs. La judéité est-elle une religion ? Un gène ? Une culture ? Une nationalité ? Un statut juridique ? Dans la confusion de ces identités qui se chevauchent et se contredisent, l'Israël moderne a forgé sa propre synthèse sans précédent, une fusion de cinq éléments jamais entièrement soudés dans l'histoire juive : la religion, la terre, le pouvoir, la langue et la souveraineté. Le produit de ce creuset israélien est une mutation culturelle qui ose s'appeler le judaïsme.

À ce moment de l'histoire israélienne, trois de ces éléments, la religion, le pouvoir et la terre, se sont métastasés en excroissances malignes. Le pouvoir est devenu trop grand et est désormais mis au service des interprétations les plus pathologiques du judaïsme, axées sur la conquête et la domination. Le coût immédiat de ce cancer est l'effritement de la souveraineté israélienne. Le pouvoir a été confié à des milices messianiques violentes, dont les chefs de gangs font désormais office de ministres. Ensemble, du haut en bas simultanément, ils ont démantelé l'État israélien. Ce pays n'existe plus.

Ces éléments destructeurs ont toujours été présents dans l'ensemble juif, mais ils étaient généralement contenus, marginalisés, limités. Aujourd'hui, après deux mille ans, ils ont pris le contrôle et mettent en œuvre leurs sombres projets. Chaque juif doit aujourd'hui faire face à deux questions fondamentales : Quelle est mon identité juive ? Et suis-je avec eux ou contre eux ?

Il n'y a pas de juste milieu. Il ne doit pas y en avoir.

Les soutenir, c'est s'aligner sur les forces ruineuses de notre passé. Avec ceux qui ont lancé une révolte imprudente et délirante contre l'Empire romain, entraînant la destruction du second temple et des souffrances indicibles pour notre peuple. Se ranger à leurs côtés, c'est embrasser les commandements bibliques d'anéantissement des nations indigènes et le mythe du suicide collectif à Massada. C'est suivre une culture séparatiste et suprémaciste : un monde où les non-Juifs sont vilipendés et où les Juifs sont choisis et exaltés.

Des lignes épaisses et ininterrompues s'étendent de l'orgueil de Bar Kokhba à la brutalité de Ben-Gvir, de la folie messianique de Rabbi Akiva à la grossièreté et au zèle de Smotrich. Les seigneurs de la ruine de l'histoire juive ne sont jamais vraiment morts et, aujourd'hui, ils tuent même.

Mais le judaïsme a toujours porté en lui une autre civilisation. Une civilisation enracinée dans l'introspection, la critique, la compassion et l'action morale. Le prophète Nathan s'est présenté devant le roi David, le dirigeant le plus puissant d'Israël, et l'a accusé de corruption et d'effusion de sang. Des siècles plus tard, le prophète Jérémie avertit les élites décadentes de Jérusalem de la destruction imminente du premier temple. En l'an 70 de notre ère, Rabbi Yochanan ben Zakkaï a fui la ville des zélotes et de la soif de sang, et a inauguré le nouveau judaïsme alternatif : une foi de culte sans temple, d'identité sans territoire, de force sans domination, et d'autorité spirituelle sans souveraineté politique.

C'est ce judaïsme qui a ensuite embrassé le yiddish, la langue qu'Isaac Bashevis Singer a décrite comme « la langue de l'exil ... une langue sans terre et sans frontières, qui n'est soutenue par aucun gouvernement, une langue qui n'a pas de mots pour désigner les armes, les munitions, les manœuvres militaires ou les tactiques de guerre ». Dans les ghettos, les yiddishophones vivaient ce que les grandes religions ne faisaient que prêcher : une pratique quotidienne de l'étude de l'humanité et des relations humaines. Ce qu'ils appellent la Torah, le Talmud, l'éthique et la mystique. Le ghetto, loin d'être un simple refuge pour les persécutés, était une grande expérience de vie paisible, de sens de soi et d'attention aux autres. Et il survit encore, refusant de se rendre, malgré la cruauté qui l'entoure.

Cette tension intérieure de l'âme juive est toujours vivante. Entre les forces de la domination, de la soif de sang et de la silenciation des autres, et ce judaïsme de la tolérance, de l'ouverture et du dialogue.

Aujourd'hui, une grande inspiration morale s'impose à tous ceux qui refusent d'accepter la dictature du pouvoir et de la corruption menée par César Netanyahou et sa coalition de zélotes apocalyptiques.

Il est temps de sortir de la ville, comme l'a fait Yochanan ben Zakkaï, et de faire renaître un judaïsme de moralité et d'humanité. Nous n'avons pas d'institutions, pas de grandes ressources. Nous sommes dispersés, souvent seuls. Nous ne possédons aucun pouvoir militaire ou gouvernemental. Mais nous avons la force spirituelle et éthique de notre passé. L'histoire juive est de notre côté.

C'est pourquoi nous pouvons et devons arrêter l'écoulement du sang.

Voici comment nous pouvons commencer : nous avons besoin d'un million de Juifs. Moins de dix pour cent de la population juive mondiale pour déposer un appel commun à la Cour Internationale de Justice de La Haye. Une plainte juridique collective contre l'État d'Israël pour les crimes contre l'humanité commis en notre nom et sous la fausse bannière de notre identité juive.

Il est temps de dire : ça suffit !

Deux soleils se lèveront ce jour-là. L'un brillera au firmament juif, éclairant nos ténèbres intérieures et remplaçant le fanatisme par la clarté morale. L'autre brillera dans le monde entier, déclarant que parmi les Juifs, il y a ceux qui ressemblent aux pires criminels des nations et qu'il y a ceux qui, sans peur ni privilège, se dressent contre eux.

Oui, le Hamas a commis des crimes odieux contre l'humanité. Mais rien de tout cela ne justifie les actions d'Israël à Gaza depuis lors.

Nous sommes à l'heure des comptes. Nous ne devons pas l'esquiver.

Voici donc mon appel :

Si vous êtes un individu, une communauté ou une organisation juive n'importe où dans le monde, et que vous êtes ébranlés par ce que fait Israël, si vous vous alignez sur les valeurs du judaïsme humaniste, sur la décence morale de

## Un appel juif à la Cour Internationale de Justice

---

base et la responsabilité collective, rejoignez cette initiative historique. Non pas en vous tournant vers les armes ou les structures de pouvoir, mais vers la conscience de l'humanité. Adressez-vous à La Haye.

Dans notre appel, nous déclarerons : nous ne permettrons pas à l'État d'Israël, qui inflige systématiquement des violences à une population civile, de parler en notre nom. Nous n'accepterons pas que le judaïsme serve de couverture à des actes de violence. Ce n'est pas un rejet de notre peuple, c'est une défense de son âme. Il ne s'agit pas de détruire, mais de réparer.

Nous sommes des milliers, des dizaines de milliers, des centaines de milliers. Un million de Juifs qui disent simplement : nous sommes ici, et nous sommes contre.

Individus dotés d'une conscience et dont l'âme est en éveil, penseurs, érudits, membres du clergé, artistes, juristes, l'heure est venue. Connectez-vous. Signez. Organisez-vous. Élevez la voix juive de la résistance morale. La lumière existe. Elle a seulement besoin de nombreuses bougies.

J'espère vraiment que les lecteurs prêts à s'engager répondront à cet appel et le diffuseront.

Qu'ils entendent le plus ancien des appels - « Où es-tu ? » - et qu'ils répondront comme l'a fait Leonard Cohen :

Hineni, hineni

Hineni, hineni

Je suis prêt, Seigneur.

Avrum Burg